

AOÛT 2019

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE POUR :
30 SEPTEMBRE-27 OCTOBRE 2019

CANTIQUE 128

Endure jusqu'à la fin

APERÇU

Que nous servions Jéhovah depuis longtemps ou pas, nous voulons continuer à progresser et devenir de meilleurs chrétiens. L'apôtre Paul a encouragé ses frères et sœurs à ne jamais abandonner. Sa lettre aux Philippiens contient des encouragements qui nous y aideront. Cet article nous montrera comment appliquer ce que Paul a dit sous l'inspiration de Dieu.

« Nous n'abandonnons pas ! »

« *Voilà pourquoi nous n'abandonnons pas* » (2 COR. 4:16).

LES chrétiens sont engagés dans une course qui mène à la vie. Que nous ayons commencé cette course il y a peu de temps ou il y a longtemps, nous devons continuer de courir jusqu'à la ligne d'arrivée. La lettre que Paul a écrite aux chrétiens de l'assemblée de Philippes nous motivera à aller jusqu'au bout de notre course. Certains membres de cette assemblée du 1^{er} siècle servaient Jéhovah depuis des années quand ils ont reçu cette lettre. Ils couraient de la bonne façon, mais Paul leur a rappelé l'importance de courir avec endurance. Il voulait qu'ils continuent de suivre son exemple en 'poursuivant leur course vers le but' (Phil. 3:14).

² Les Philippiens avaient vraiment besoin des encouragements de Paul. L'assemblée de Philippes rencontrait de l'opposition depuis qu'elle avait été formée. Tout a commencé quand Paul et Silas sont arrivés dans cette ville, vers 50 de notre ère, après avoir été invités dans une vision à 'passer en Macédoine' (Actes 16:9). Ils y ont trouvé une femme appelée Lydie ; elle les a écoutés, et « Jéhovah a ouvert son cœur tout grand » à la bonne nouvelle (Actes 16:14). Elle et ceux qui vivaient dans sa maison se sont rapidement fait baptiser. Mais le Diable n'est pas resté longtemps sans rien faire. Des habitants ont traîné Paul et Silas devant les magistrats civils, et ils les ont faussement accusés de causer des troubles. Paul et Silas ont alors été battus et mis en prison, puis on leur a ordonné de quitter la ville (Actes 16:16-40). Ont-ils abandonné ? Non ! Et les frères et sœurs de l'assemblée qui venait d'être formée ? Ils ont eux aussi enduré ! Ils ont sans doute été fortement encouragés par le bon exemple de Paul et Silas.

1. Qu'est-ce que Paul a rappelé aux chrétiens ?

2. Pourquoi les Philippiens avaient-ils vraiment besoin des encouragements de Paul ?

³ Paul était décidé à ne pas abandonner (2 Cor. 4:16). Cependant, il savait que, pour réussir à atteindre la ligne d'arrivée, il devait rester concentré sur le but. Que nous apprend son exemple ? Quels exemples de foi modernes montrent que nous pouvons surmonter les obstacles qui mettent notre endurance à l'épreuve ? Et comment notre espérance peut-elle renforcer notre détermination à ne jamais abandonner ?

L'EXEMPLE DE PAUL NOUS EST UTILE

⁴ Quand il a écrit aux Philippiens, Paul fournissait de vigoureux efforts pour rester actif au service de Jéhovah. Il était en résidence surveillée à Rome, et sa liberté de prêcher était fortement limitée. Pourtant, il restait actif en prêchant à ceux qui venaient lui rendre visite et en écrivant des lettres à des assemblées éloignées. Pareillement, aujourd'hui, de nombreux chrétiens ne peuvent pas sortir de chez eux à cause de l'âge ou de la maladie. Mais ils profitent de chaque occasion pour communiquer la bonne nouvelle à ceux qui viennent les voir. De plus, ils écrivent des lettres encourageantes à des personnes qu'il est impossible de contacter à leur domicile.

⁵ Paul ne s'est pas laissé distraire, ni par ce qu'il avait accompli dans le passé ni par ses fautes passées. En fait, il a dit qu'« oublier les choses qui sont derrière » était essentiel pour « tendre vers celles qui sont devant », c'est-à-dire pour réussir à aller jusqu'au bout de la course (**lire Philippiens 3:12-14**). Qu'a fait Paul pour ne pas se laisser distraire ? Tout d'abord, même s'il avait accompli des choses impression-

nantes dans le judaïsme, il considérait ces choses comme « une perte » (Phil. 3:3-8). Ensuite, même s'il avait persécuté les chrétiens, il ne laissait pas un sentiment de culpabilité le paralyser. Enfin, il ne se disait pas qu'il en avait déjà fait assez pour Jéhovah. Sa prédication produisait de bons résultats même s'il avait été emprisonné, battu et lapidé, qu'il avait manqué de nourriture et de vêtements, et qu'il avait fait naufrage plusieurs fois (2 Cor. 11:23-27). Cependant, malgré tout ce qu'il avait accompli et enduré, il savait qu'il devait poursuivre sa course. C'est la même chose pour nous aujourd'hui.

⁶ Comment pouvons-nous imiter Paul et « oublier les choses qui sont derrière » ? Certains doivent surmonter un sentiment de culpabilité à cause de péchés passés. Si c'est notre cas, pourquoi ne pas, dans le cadre de notre étude individuelle, approfondir l'enseignement de la rançon ? Si nous étudions et méditons cet enseignement encourageant, et que nous prions à ce sujet, cela nous aidera certainement à surmonter un sentiment de culpabilité inutile. Nous pourrions peut-être ainsi arrêter de nous punir nous-mêmes pour des péchés que Jéhovah nous a pardonnés. Voyons maintenant une autre leçon que nous pouvons tirer de l'exemple de Paul. Pour faire plus pour Jéhovah, certains ont peut-être abandonné un travail qui leur aurait permis de gagner beaucoup d'argent. Si c'est notre cas, nous oublierions les choses qui sont derrière en ne pensant pas avec regret aux possibilités à côté desquelles nous sommes peut-être passés (Nomb. 11:4-6 ; Eccl. 7:10). Parmi « les choses qui sont derrière », il y a aussi ce que nous avons accompli dans le passé ou les épreuves que nous avons endurées. Bien sûr, repenser à la façon dont

3. Qu'est-ce que Paul savait, et à quelles questions répondrons-nous ?

4. Qu'a fait Paul pour rester actif au service de Jéhovah dans sa situation ?

5. D'après les paroles de Paul contenues en Philippiens 3:12-14, qu'est-ce qui l'a aidé à garder les yeux fixés sur le but ?

6. Quelles sont quelques-unes des « choses qui sont derrière » que nous devons oublier ?



Dans la course pour la vie, nous devons rester concentrés sur notre but et ne pas nous laisser distraire (voir le paragraphe 7).

Jéhovah nous a soutenus et bénis pendant ces années peut nous rapprocher de lui. Mais nous ne voudrions jamais nous satisfaire de ce que nous avons fait jusque-là et penser que nous avons assez donné au service de Jéhovah (1 Cor. 15:58).

⁷ Jésus avait dit à ses disciples qu'ils devaient 'faire de vigoureux efforts' (Luc 13:23, 24). Paul savait très bien ce que cela impliquait. Il savait que, comme le Christ, il devait fournir beaucoup d'efforts jusqu'à la fin. C'est pour cela qu'il a comparé le mode de vie chrétien à une course (**lire 1 Corinthiens 9:24-27**). Dans une course, les coureurs restent concentrés sur la ligne d'arrivée et font attention à ne pas se laisser distraire. Par exemple, quand des coureurs traversent une ville, il y a sur leur parcours des commerces et d'autres sources de distraction. Peut-on imaginer un coureur s'arrêter pour regarder les marchandises exposées dans la vitrine des magasins ? Il n'a pas intérêt à le faire s'il veut gagner la course ! Pareillement, dans la course pour la vie,

7. D'après 1 Corinthiens 9:24-27, qu'est-il nécessaire de faire pour gagner la course pour la vie ? Donne un exemple.

nous ne devons pas nous laisser distraire. Si nous restons concentrés sur notre but en faisant, comme Paul, de vigoureux efforts, nous gagnerons le prix !

QUAND NOTRE FOI EST MISE À L'ÉPREUVE

⁸ Examinons maintenant trois choses qui pourraient nous faire ralentir : des espoirs qui ne sont toujours pas réalisés, des forces physiques qui diminuent et des épreuves qui durent dans le temps. Savoir comment d'autres ont fait face à ce genre de difficultés nous sera utile (Phil. 3:17).

⁹ **Des espoirs qui ne sont toujours pas réalisés.** C'est normal d'avoir hâte de profiter des bonnes choses que Dieu a promises. Par exemple, quand le prophète Habacuc a exprimé le profond désir de voir Jéhovah mettre fin à la situation terrible qui existait en Juda, Jéhovah lui a demandé de 'continuer à attendre' (Hab. 2:3). Toutefois, quand nos espoirs semblent tarder à

8. Nous allons examiner trois choses qui mettent notre foi à l'épreuve. Lesquelles ?

9. Quand des espoirs mettent du temps à se réaliser, quel effet cela peut-il avoir sur nous ?

se réaliser, cela peut nous faire perdre notre enthousiasme. Nous pourrions même perdre courage (Prov. 13:12). C'est ce qui est arrivé à certains chrétiens au début du xx^e siècle. De nombreux chrétiens oints espéraient recevoir leur récompense céleste en 1914. Mais ils ne l'ont pas reçue cette année-là. La réalisation de leur espoir a été remise à plus tard. Qu'est-ce qui a permis aux chrétiens fidèles de surmonter leur déception ?

¹⁰ Intéressons-nous à deux chrétiens fidèles de l'époque. Frère Royal Spatz s'est fait baptiser en 1908, à l'âge de 20 ans. Il était convaincu qu'il était sur le point de recevoir sa récompense céleste. En fait, quand, en 1911, il a demandé à Pearl, sa future femme, si elle voulait bien l'épouser, il lui a dit : « Tu sais ce qui va arriver en 1914. Si nous voulons nous marier, il faut faire vite ! » Royal et Pearl n'ont pas reçu leur récompense céleste en 1914. Ont-ils pour autant abandonné la course pour la vie ? Non, parce que leur objectif principal était d'être fidèles à Dieu et de faire sa volonté, et non d'obtenir une récompense. Ils étaient décidés à courir la course avec endurance. Et en effet, ils sont restés actifs et fidèles jusqu'à la fin de leur course sur la terre, c'est-à-dire pendant des dizaines d'années encore. Tu as certainement hâte que Jéhovah justifie son nom et sa souveraineté, et qu'il accomplisse toutes ses promesses. Sois certain que ces choses se réaliseront au moment qu'il a prévu. D'ici là, restons bien occupés au service de Dieu, et ne permettons jamais à des espoirs qui ne sont pas réalisés de nous décourager ou de nous ralentir.

¹¹ **Des forces physiques qui diminuent.** Pour devenir toujours plus fort spirituelle-

10. Comment un couple a-t-il réagi quand ce qu'il espérait ne s'est pas réalisé ?

11-12. Pourquoi pouvons-nous continuer à avancer même quand nos forces physiques diminuent ? Donne un exemple.

ment, tu n'as pas besoin d'être fort physiquement, contrairement à un coureur. En fait, beaucoup de ceux qui ont perdu des forces physiques sont toujours bien décidés à donner à Jéhovah le meilleur d'eux-mêmes (2 Cor. 4:16). Prenons l'exemple de frère Arthur Secord*. Il avait 88 ans et il était très affaibli. Il avait servi Jéhovah au Béthel pendant 55 ans. Un jour, une infirmière s'est approchée de son lit pour lui donner des soins. Elle l'a regardé et lui a dit avec beaucoup d'affection : « Frère Secord, ce corps a parcouru de nombreux kilomètres au service de Jéhovah. » Mais Arthur ne vivait pas dans le passé. Il l'a regardée dans les yeux, a souri et a répondu : « Oui, c'est vrai. Mais ce n'est pas ce que nous avons fait qui est important. C'est ce que nous faisons à partir d'aujourd'hui qui compte. »

* Voir la biographie de frère Secord, qui a pour titre « La part que j'ai prise à l'extension du vrai culte », dans *La Tour de Garde* du 1^{er} février 1966.



L'espoir de Royal et Pearl Spatz ne s'est pas réalisé en 1914, mais ils ont continué de servir Jéhovah fidèlement pendant plusieurs dizaines d'années

(voir le paragraphe 10).



Même s'il était âgé, Arthur Secord (image de gauche) voulait continuer à donner le meilleur de lui-même à Jéhovah. Anatoly et Lidya Melnik ont enduré fidèlement de nombreuses épreuves (voir les paragraphes 11, 13).

¹² Peut-être que tu sers Jéhovah depuis de nombreuses années et qu'une mauvaise santé t'empêche d'en faire autant qu'avant. Si c'est le cas, ne te décourage pas ! Sois convaincu que Jéhovah apprécie énormément le service fidèle que tu as accompli dans le passé (Héb. 6:10). Et pour ce qui est de ce que tu accomplis aujourd'hui, rappelle-toi qu'un attachement plein et entier à Jéhovah ne se mesure pas à ce que nous faisons à son service. Nous montrons plutôt la profondeur de notre attachement à Dieu en ayant un état d'esprit optimiste et en faisant tout ce que nos forces physiques nous permettent d'accomplir (Col. 3:23). Jéhovah comprend nos limites et il ne nous demande pas plus que ce que nous pouvons faire (Marc 12:43, 44).

¹³ **Des épreuves qui durent dans le temps.** Certains serviteurs de Jéhovah ont enduré des épreuves et des persécutions pendant des dizaines d'années. Par exemple, Anatoly Melnik* n'avait que 12 ans quand son père a été arrêté, emprisonné et exilé en Sibérie, à 7 000 kilomètres de sa famille, qui

* Voir la biographie de frère Melnik, qui a pour titre « Enseigné depuis l'enfance à aimer Dieu », dans *Réveillez-vous !* du 22 octobre 2004.

13. Qu'ont vécu Anatoly et Lidya, et comment cela nous encourage-t-il à poursuivre notre course, malgré toutes les épreuves que nous rencontrons ?

vivait en Moldavie. Un an plus tard, Anatoly, sa mère et ses grands-parents ont eux aussi été exilés en Sibérie. Par la suite, ils ont pu assister aux réunions dans un village voisin, mais ils devaient marcher 30 kilomètres dans la neige et affronter des températures glaciales. Plus tard, frère Melnik a passé trois ans en prison, loin de sa femme, Lidya, et de leur fille, qui avait un an. Malgré ces épreuves qui ont duré des années, Anatoly et sa famille ont continué à aller fermement de l'avant. Aujourd'hui âgé de 82 ans, Anatoly est membre du Comité de la filiale d'un pays d'Asie centrale. Comme Anatoly et Lidya, faisons tout ce que nous pouvons au service de Jéhovah et continuons d'endurer, comme nous l'avons fait dans le passé (Gal. 6:9).

NOTRE ESPÉRANCE NOUS POUSSE À AGIR

¹⁴ Paul était certain qu'il achèverait la course et qu'il atteindrait son but. Comme il était oint, il espérait recevoir « le prix de l'appel de Dieu vers le haut ». Mais pour atteindre ce but, il a compris qu'il devait 'poursuivre sa course' (Phil. 3:14). Paul a utilisé une comparaison intéressante pour aider les Philippiens à rester concentrés sur leur but.

14. Comme Paul l'avait lui-même compris, que devait-il faire pour atteindre son but ?

¹⁵ Paul a rappelé aux Philippiens que leur citoyenneté était au ciel, puisque c'est là qu'ils allaient vivre (Phil. 3:20). Pourquoi devaient-ils s'en souvenir ? À cette époque, la citoyenneté romaine était considérée comme très précieuse*. Toutefois, les chrétiens oints avaient une citoyenneté bien plus précieuse, car elle leur fournirait des avantages beaucoup plus grands. La citoyenneté romaine avait très peu de valeur en comparaison ! C'est pourquoi Paul a encouragé les Philippiens à 'se conduire en citoyens, d'une manière digne de la bonne nouvelle concernant le Christ' (Phil. 1:27, note). Aujourd'hui encore, les chrétiens oints donnent un bon exemple en poursuivant leur course vers leur but, la vie éternelle au ciel.

¹⁶ Que nous ayons l'espérance de vivre pour toujours au ciel ou dans un paradis sur la terre, nous devons poursuivre no-

* Comme Philippiens était une colonie romaine, ses habitants bénéficiaient de certains des droits qui étaient accordés aux citoyens romains. Ils pouvaient donc facilement comprendre la comparaison de Paul.

15. Comment Paul s'est-il servi de la notion de citoyenneté pour encourager les chrétiens de Philippiens à 'poursuivre leur course' ?

16. Que nous ayons l'espérance de vivre au ciel ou sur la terre, que devons-nous faire, d'après Philippiens 4:6, 7 ?

tre course vers ce but. Quelle que soit notre situation, nous ne devons pas repenser aux « choses qui sont derrière » ni laisser quoi que ce soit nous empêcher de progresser (Phil. 3:16). Peut-être que nos espoirs semblent tarder à se réaliser, que nos forces physiques diminuent, ou que nous avons enduré des épreuves et des persécutions pendant de nombreuses années. Dans tous les cas, 'ne nous inquiétons de rien'. Faisons plutôt connaître à Dieu nos requêtes par la prière et la supplication. Alors il nous donnera une paix qui dépasse tout ce que l'on peut imaginer (**lire Philippiens 4:6, 7**).

¹⁷ Comme un coureur qui fait de vigoureux efforts dans la dernière ligne droite, restons pleinement concentrés sur le but afin de finir la course pour la vie. En fonction de nos forces physiques et de notre situation, continuons de fournir des efforts et d'avancer avec enthousiasme vers le merveilleux avenir qui nous attend. Que faut-il faire pour continuer à courir dans la bonne direction ? L'article suivant nous aidera à nous fixer les bonnes priorités et à « discerner quelles sont les choses les plus importantes » (Phil. 1:9, 10).

17. Qu'allons-nous examiner dans l'article suivant ?

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

- Comment l'exemple de Paul nous motive-t-il à poursuivre notre course en ayant les yeux fixés sur le but ?
- Comment continuer à courir la course pour la vie si nos espoirs ne sont toujours pas réalisés, si nos forces physiques diminuent ou si nous rencontrons des épreuves qui durent dans le temps ?
- Qu'est-ce qui a poussé Paul à faire de vigoureux efforts ?

CANTIQUE 106

Cultivons l'amour

APERÇU

Aujourd'hui plus que jamais, nous avons besoin de renforcer notre amour pour nos frères. La lettre aux Philippiens nous montre comment nous pouvons abonder en amour, même quand il faut pour cela surmonter des obstacles.

Que votre amour abonde !

« *Voici ce que je continue à demander dans mes prières : que votre amour abonde toujours plus* » (PHIL. 1:9).

QUAND l'apôtre Paul, Silas, Luc et Timothée sont arrivés à Philippes, une colonie romaine, ils ont trouvé beaucoup de personnes intéressées par le message du Royaume. Ces quatre frères zélés ont participé à la formation d'une assemblée dans cette ville, et tous les disciples ont commencé à se réunir, probablement chez une chrétienne très hospitalière qui s'appelait Lydie (Actes 16:40).

² La jeune assemblée a rapidement rencontré une difficulté. Satan a poussé des ennemis de la vérité à s'opposer violemment à la prédication de ces fidèles chrétiens. Paul et Silas ont été arrêtés, fouettés à coups de baguettes et emprisonnés. Après avoir été libérés, ils ont rendu visite aux nouveaux disciples et les ont encouragés. Puis Paul, Silas et Timothée ont quitté la ville tandis que Luc, apparemment, y est resté. Qu'est devenue l'assemblée nouvellement formée ? Avec l'aide de l'esprit saint, les nouveaux disciples ont continué de servir Jehovah et de progresser (Phil. 2:12). Paul avait de bonnes raisons d'être fier d'eux !

³ Une dizaine d'années plus tard, Paul a écrit une lettre à l'assemblée de Philippes. Quand on lit cette lettre, on se rend compte qu'il aimait énormément ses frères. Il a écrit : « J'éprouve pour vous une tendre affection semblable à celle qu'a Christ Jésus » (Phil. 1:8). Il a précisé qu'il priait pour eux. Il demandait à Jehovah de les ai-

1. Qui a participé à la formation de l'assemblée de Philippes ?
2. Quelle difficulté la jeune assemblée de Philippes a-t-elle rencontrée ?
3. Comme on le voit en Philippiens 1:9-11, que demandait Paul dans ses prières ?

der à abonder en amour, à discerner quelles sont les choses les plus importantes, à être purs, à ne faire trébucher personne et à continuer de produire du fruit de justice. Tu seras sans doute d'accord pour dire que ces paroles pleines d'amour de Paul peuvent nous être utiles aujourd'hui (**lire Philippiens 1:9-11**). Dans cet article, nous examinerons les différents points qu'il a mentionnés et nous verrons comment nous pouvons appliquer chacun d'eux.

ABONDE EN AMOUR !

⁴ Jéhovah a montré à quel point il nous aime : il a envoyé son Fils sur la terre pour qu'il meure pour nos péchés (**lire 1 Jean 4:9, 10**). L'amour désintéressé de Dieu nous pousse à l'aimer en retour (Rom. 5:8). De quelle façon devons-nous l'aimer ? Jésus a répondu à cette question quand il a dit à un pharisien : « Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée » (Mat. 22:36, 37). Nous ne voulons pas aimer Dieu d'un cœur partagé. Nous voulons plutôt que notre amour pour lui devienne chaque jour plus fort. Paul a dit aux Philippiens que leur amour devait 'abonder toujours plus'. Comment renforcer notre amour pour Dieu ?

⁵ Pour aimer Dieu, nous avons besoin de le connaître. La Bible dit : « Si quelqu'un n'aime pas, il n'a pas appris à connaître Dieu, parce que Dieu est amour » (1 Jean 4:8). Paul a indiqué que notre amour pour Jéhovah devient plus fort à mesure que nous apprenons à le connaître et que nous comprenons sa vision des choses (Phil. 1:9). Quand nous avons com-

mencé à étudier la Bible, nous nous sommes mis à aimer Dieu alors que nous avions une connaissance limitée de ses qualités merveilleuses. Ensuite, plus nous avons appris de choses sur lui, plus notre amour pour lui est devenu fort. Ce n'est pas étonnant que l'étude régulière et la méditation de la Bible fassent partie des choses les plus importantes de notre vie ! (Phil. 2:16).

⁶ L'amour immense que Dieu a pour nous nous pousse à aimer nos frères (**lire 1 Jean 4:11, 20, 21**). Nous pourrions penser qu'aimer ses frères et sœurs est quelque chose de naturel et de facile. Après tout, nous adorons Jéhovah et nous nous efforçons d'imiter ses qualités. De plus, nous suivons l'exemple de Jésus, qui nous a aimés au point de donner sa vie pour nous. Pourtant, peut-être que, parfois, nous trouvons difficile d'obéir au commandement de nous aimer les uns les autres. Voyons par exemple ce qui s'est passé dans l'assemblée de Philippiens.

⁷ Évodie et Syntyche étaient des sœurs zélées qui avaient servi Jéhovah « ensemble » avec Paul. Toutefois, elles avaient peut-être laissé un désaccord les éloigner l'une de l'autre. Dans sa lettre à l'assemblée à laquelle ces deux sœurs appartenaient, Paul les a mentionnées par leur nom et leur a fortement recommandé d'« être d'accord » (Phil. 4:2, 3). Il a aussi jugé nécessaire de dire à toute l'assemblée : « Continuez à faire toutes choses sans murmures ni discussions » (Phil. 2:14). Sans doute que les conseils fermes et francs de Paul ont aidé non seulement ces sœurs fidèles, mais aussi tous les membres de l'assemblée, à renforcer leur amour les uns pour les autres.

4. a) D'après 1 Jean 4:9, 10, comment Jéhovah a-t-il montré son amour pour nous ? b) De quelle façon devons-nous aimer Dieu ?

5. Comment notre amour pour Dieu peut-il devenir plus fort ?

6. D'après 1 Jean 4:11, 20, 21, qui devons-nous aimer si nous voulons abonder en amour ?

7. Qu'apprenons-nous du conseil ferme que Paul a donné à Évodie et à Syntyche ?

⁸ Comme dans le cas d'Évodie et Syntyche, un obstacle important pourrait nous empêcher de cultiver un amour fort pour les autres : la tendance à nous concentrer sur leurs imperfections. Nous faisons tous des erreurs chaque jour. Si nous nous concentrons sur les imperfections des autres, notre amour pour eux se refroidira. Imaginons qu'un frère oublie de nous aider à nettoyer la Salle du Royaume. Cela pourrait nous irriter. Et si nous commençons alors à faire la liste de toutes les autres erreurs qu'il fait, nous serons de plus en plus irrités contre lui et notre amour pour lui diminuera. Rencontres-tu des difficultés de ce genre avec l'un de tes compagnons chrétiens ? Dans ce cas, ce serait bien que tu réfléchisses à ceci : Jéhovah voit aussi bien nos imperfections que celles de notre compagnon. Pourtant, il continue d'aimer notre compagnon tout comme il continue de nous aimer. Nous devons donc imiter l'amour de Jéhovah et nous concentrer sur les qualités de nos frères. Quand nous nous efforçons vraiment d'aimer nos frères, nous renforçons les liens qui nous unissent à eux (Phil. 2:1, 2).

« LES CHOSES LES PLUS IMPORTANTES »

⁹ Guidé par l'esprit saint, Paul a ordonné aux Philippiens, et à tous les chrétiens, de « **discerner quelles sont les choses les plus importantes** » (Phil. 1:10). Parmi ces choses, il y a la sanctification du nom de Jéhovah, la réalisation de son projet et la paix et l'unité de l'assemblée (Mat. 6:9, 10 ; Jean 13:35). Si nous centrons notre vie sur ces choses importantes, nous prouvons que nous aimons Jéhovah.

8. Quel obstacle important pourrait nous empêcher d'aimer nos frères, et comment pouvons-nous le surmonter ?

9. Paul a encouragé les Philippiens à discerner quelles sont « les choses les plus importantes ». Quelles sont quelques-unes de ces choses ?

¹⁰ Paul a aussi dit que nous devons « **être purs** », ou sans défaut. Cela ne signifie pas que nous devons être parfaits. Nous ne pouvons pas être purs comme Jéhovah l'est. Mais Jéhovah nous considérera comme purs si nous nous efforçons sincèrement de renforcer notre amour pour lui et pour nos frères, et de discerner quelles sont les choses les plus importantes. Une façon d'agir avec amour est de veiller soigneusement à ne pas faire trébucher les autres.

¹¹ La recommandation de **ne pas faire trébucher les autres** est en fait un avertissement à prendre très au sérieux. Comment pourrions-nous faire trébucher quelqu'un ? Par exemple par le choix de nos divertissements, de nos vêtements ou même de notre travail. Nous ne faisons peut-être rien de mal en soi. Mais si nos choix choquent la conscience d'un compagnon et qu'il trébuché, alors les choses sont graves. Jésus a dit que, si nous faisons trébucher une de ses brebis, ce serait pire pour nous que d'être jetés à la mer avec une grosse pierre attachée autour du cou (Mat. 18:6).

¹² Remarque comment un couple de pionniers a tenu compte de l'avertissement de Jésus. Il y avait dans leur assemblée un couple qui venait de se faire baptiser. Aussi bien le mari que la femme avaient reçu une éducation très stricte. Ils pensaient que les chrétiens ne devaient pas aller au cinéma, même si c'était pour voir un film correct. Ils ont été choqués quand ils ont appris que le couple de pionniers était allé voir un film. Nos deux pionniers ont alors décidé de ne plus aller au cinéma pendant un cer-

10. Que devons-nous faire pour être considérés comme purs ?

11. Pourquoi est-ce important de ne pas faire trébucher les autres ?

12. Qu'apprenons-nous de l'exemple laissé par un couple de pionniers ?

tain temps ; ils ont attendu que les jeunes baptisés ‘exercent’ leur conscience et développent un point de vue plus équilibré (Héb. 5:14). Par leur comportement désintéressé, ils ont prouvé qu’ils aimaient leurs nouveaux compagnons non seulement en paroles, mais aussi par des actes (Rom. 14:19-21 ; 1 Jean 3:18).

¹³ Nous pourrions aussi faire trébucher quelqu’un en l’amenant à commettre un péché. Comment cela pourrait-il arriver ? Imagine cette situation : Après un combat long et difficile, un étudiant de la Bible réussit à vaincre sa dépendance à l’alcool. Il est conscient qu’il ne doit plus boire du tout. Il progresse rapidement et se fait baptiser. Par la suite, un chrétien l’invite

13. Comment pourrions-nous amener quelqu’un à commettre un péché ?

chez lui et, avec de bonnes intentions, il le pousse à accepter une boisson alcoolisée, en disant : « Tu es un chrétien maintenant ; tu as l’esprit de Jéhovah. Un des aspects du fruit de l’esprit est la maîtrise de soi. Si tu te maîtrises, tu devrais être capable de ne pas boire trop. » Comme on peut l’imaginer, si le nouveau frère écoutait ce mauvais conseil, les conséquences pourraient être catastrophiques !

¹⁴ Nos réunions chrétiennes nous aident de plusieurs façons à appliquer les instructions données en Philippiens 1:10. Premièrement, la riche nourriture spirituelle que nous y recevons nous rappelle ce qui est le plus important pour Jéhovah.

14. Comment nos réunions chrétiennes nous aident-elles à appliquer les instructions données en Philippiens 1:10 ?

Pourquoi devons-nous continuer à nous concentrer sur les qualités de nos frères ?

(voir le paragraphe 8).





Cherchons toujours des façons de participer le plus possible à la prédication (voir le paragraphe 17).

Deuxièmement, nous y apprenons à mettre en pratique les enseignements bibliques, et ainsi à être purs. Troisièmement, nous y sommes incités « à l'amour et aux belles œuvres » (Héb. 10:24, 25). Plus nous sommes encouragés par nos frères, plus notre amour pour eux et pour Dieu grandit. Et quand notre cœur est rempli de cet amour, nous faisons tout pour ne pas faire trébucher nos frères.

CONTINUE À ÊTRE « REMPLI DU FRUIT DE JUSTICE »

¹⁵ Paul demandait du fond du cœur à Jéhovah que les Philippiens soient « *remplis du fruit de justice* » (Phil. 1:11). Un aspect de ce fruit était très certainement leur amour pour Jéhovah et pour son peuple. Mais ce fruit, c'était aussi parler à d'autres de leur foi en Jésus et de leur merveilleuse espérance. Philippiens 2:15 utilise une autre expression imagée : 'briller comme des

15. Que signifie être 'rempli du fruit de justice' ?

foyers de lumière dans le monde'. Cette expression est appropriée, car Jésus a dit que ses disciples étaient « la lumière du monde » (Mat. 5:14-16). Il leur a aussi ordonné de faire d'autres disciples, et il a dit qu'ils seraient 'ses témoins jusque dans la région la plus lointaine de la terre' (Mat. 28:18-20 ; Actes 1:8). Nous produisons du « fruit de justice » en participant avec zèle à cette activité très importante.

¹⁶ Quelle que soit notre situation, nous pouvons 'briller comme des foyers de lumière'. Dans certains cas, ce qui semble être un obstacle à la proclamation de la bonne nouvelle peut être en réalité une occasion de prêcher. L'apôtre Paul, par exemple, était en résidence surveillée à Rome quand il a écrit sa lettre aux Philippiens. Mais cela ne l'a pas empêché de prêcher à

16. Comment Philippiens 1:12-14 montre-t-il que nous pouvons 'briller comme des foyers de lumière' malgré une situation difficile ? (voir l'illustration en couverture).

ses gardes et à ceux qui venaient le voir. Il a prêché avec zèle malgré sa situation, ce qui a donné aux frères l'assurance et le courage nécessaires « pour annoncer sans crainte la parole de Dieu » (**lire Philippiens 1:12-14 ; 4:22**).

¹⁷ Beaucoup de nos frères et sœurs se montrent courageux comme Paul. Certains vivent dans des pays où ils ne peuvent pas prêcher publiquement ou de porte en porte. Ils trouvent alors d'autres façons de faire connaître la bonne nouvelle (Mat. 10:16-20). Dans un de ces pays, un responsable de circonscription avait suggéré que chaque proclamateur ait un « territoire personnel » composé de ses proches, de ses voisins, de ses camarades de classe, de ses collègues et de ses connaissances. En deux ans, le nombre d'assemblées dans cette circonscription a beaucoup augmenté. Peut-être que, dans le pays où nous vivons, nous pouvons prêcher librement. Toutefois, il y a une précieuse leçon à tirer de l'exemple de ces frères et sœurs qui ne manquent pas d'idées : cherchons toujours des façons de participer le plus possible à la prédica-

17. Comment certains frères et sœurs font-ils pour produire « du fruit » malgré une situation difficile ?

tion, certains que Jéhovah nous donnera la force de surmonter n'importe quel obstacle (Phil. 2:13).

¹⁸ Comme nous vivons une époque particulière, soyons déterminés à appliquer les conseils de Paul contenus dans sa lettre aux Philippiens. Discernons quelles sont les choses les plus importantes, soyons purs, ne faisons trébucher personne et produisons du fruit de justice. Alors nous abonderons en amour et nous honorerons notre Père aimant, Jéhovah.

18. À quoi devons-nous être déterminés ?

DESCRIPTION DES ILLUSTRATIONS Page 11 :

Pendant le nettoyage de la Salle du Royaume, l'un des frères, Joe, s'est arrêté de travailler pour parler avec un autre frère et son fils. Cela irrite Mike, qui est en train de passer l'aspirateur. Il se dit : « Plutôt que de parler, Joe ferait mieux de travailler ! » Plus tard, Mike voit Joe aider gentiment une sœur âgée. Cette scène touchante l'encourage à se concentrer davantage sur les qualités de son frère. **Page 12** : Dans un pays où les Témoins ne peuvent pas prêcher librement, un frère communique discrètement le message du Royaume à quelqu'un qu'il connaît. Par la suite, pendant une pause au travail, il prêche à un collègue.

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

- Quelles sont quelques-unes des « choses les plus importantes » ?
- Comment pouvons-nous « être purs » ?
- Comment pouvons-nous être « remplis du fruit de justice » ?

CANTIQUE 67

« Prêche la parole »

APERÇU

Nous voulons certainement que tous les membres de notre famille apprennent à connaître Jéhovah, mais c'est à eux de décider s'ils le serviront ou pas. Dans cet article, nous examinerons ce que nous pouvons faire pour qu'ils nous écoutent plus facilement.

« Ceux qui t'écoutent » seront sauvés

« Fais constamment attention à toi et à ton enseignement. Persévère dans ces choses, car en faisant cela tu sauveras et toi-même et ceux qui t'écoutent » (1 TIM. 4:16).

« À PARTIR du moment où j'ai découvert la vérité, j'ai voulu que tous les membres de ma famille soient avec moi dans le paradis, dit une sœur appelée Pauline*. Je voulais surtout que mon mari, Wayne, et notre fils servent Jéhovah avec moi. » As-tu des proches qui n'ont pas encore appris à connaître et à aimer Jéhovah ? Alors tu ressens certainement la même chose que Pauline envers ta famille.

² Nous ne pouvons pas forcer les membres de notre famille à accepter la bonne nouvelle, mais nous pouvons les encourager à laisser le message de la Bible toucher leur cœur et leur esprit (2 Tim. 3:14, 15). Pourquoi nous faut-il parler de la vérité aux membres de notre famille ? Pourquoi devons-nous faire preuve d'empathie envers eux, c'est-à-dire essayer de comprendre ce qu'ils ressentent ? Que pouvons-nous faire pour les aider à aimer Jéhovah comme nous ? Et comment tous les membres de notre assemblée peuvent-ils nous aider ?

POURQUOI LEUR PARLER DE LA VÉRITÉ ?

³ Jéhovah va bientôt faire disparaître ce monde méchant. Seulement 'ceux qui ont l'état d'esprit qu'il faut pour avoir la vie éternelle' survivront (Actes 13:48). Nous consacrons beaucoup de temps et d'énergie à prêcher aux personnes qui vivent dans notre territoire, alors que nous ne les connais-

* Certains prénoms ont été changés.

1. Qu'est-ce que nous voulons tous pour les membres de notre famille ?
2. À quelles questions répondrons-nous dans cet article ?
3. D'après 2 Pierre 3:9, pourquoi nous faut-il parler de la vérité aux membres de notre famille ?

sons pas. C'est donc normal de vouloir aussi que les membres de notre famille servent Jéhovah avec nous. Notre Père plein d'amour, Jéhovah, « ne veut pas que même un seul soit détruit, mais il veut que tous parviennent au repentir » (**lire 2 Pierre 3:9**).

⁴ Nous ne devons pas oublier qu'il y a une bonne façon et une mauvaise façon de communiquer le message de vie. Même si nous avons généralement du tact quand nous prêchons à quelqu'un que nous ne connaissons pas, nous sommes peut-être trop directs quand nous parlons aux membres de notre famille.

⁵ Beaucoup d'entre nous ne sont pas fiers de la façon dont ils ont prêché pour la première fois à leurs proches. Ils regrettent de ne pas s'y être pris autrement. L'apôtre Paul a donné ce conseil aux chrétiens : « Que vos paroles soient **toujours** pleines de charme, assaisonnées de sel, de sorte que vous saurez comment vous devez répondre à chacun » (Col. 4:5, 6). Il est bien de se rappeler ce conseil quand nous parlons de la vérité aux membres de notre famille. Sinon, au lieu de leur donner envie de nous écouter, nous risquons de les décourager de s'intéresser à la vérité.

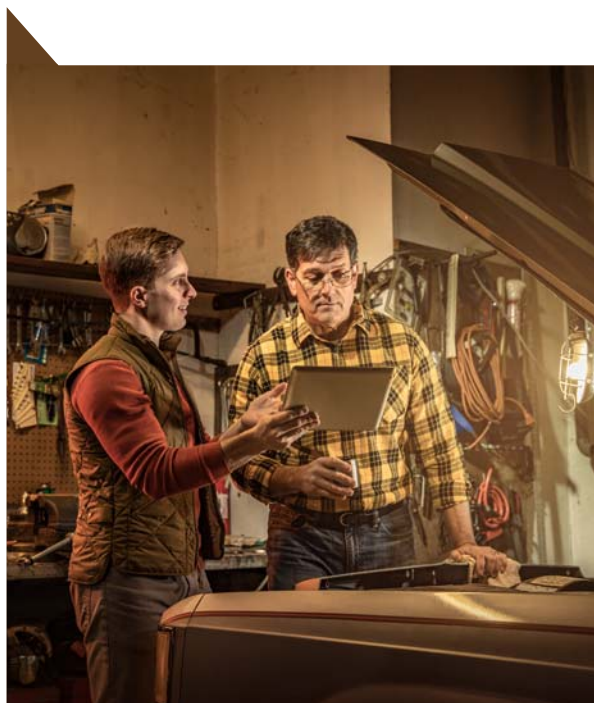
COMMENT LES AIDER ?

⁶ **Fais preuve d'empathie.** Pauline, déjà citée, raconte : « Au début, je voulais tout le temps parler à mon mari de choses spirituelles. Nous n'avions aucune conversation "normale". » Mais le mari de Pauline, Wayne, n'avait pas une grande connaissance de la Bible et il ne comprenait pas ce

4. Quelle erreur pourrions-nous faire quand nous parlons de la vérité aux membres de notre famille ?
5. De quoi devons-nous nous souvenir avant de parler de la vérité aux membres de notre famille ?
- 6-7. Donne un exemple qui montre l'importance de faire preuve d'empathie envers un conjoint non Témoin.

FAIS UN BON USAGE DE NOTRE SITE

Nous pouvons donner envie aux membres de notre famille de connaître Jéhovah. Comment ? Par ce que nous disons et faisons, mais aussi à l'aide de nos publications bibliques. Dans le passé, les gens aimaient lire des livres, des revues ou des tracts. Cependant, beaucoup aujourd'hui préfèrent lire des articles en ligne. Et un grand nombre de gens aiment regarder des vidéos. Pour aider les membres de ta famille à découvrir qui sont les Témoins de Jéhovah à leur propre rythme et à un moment qui leur convient, propose-leur d'aller sur jw.org[®] ou de regarder les émissions mensuelles de JW Télédiffusion.





Ton empathie et ta conduite peuvent donner le meilleur témoignage qui soit (voir les paragraphes 6-8).

que sa femme lui expliquait. Il avait l'impression qu'elle ne pensait qu'à sa religion. Il avait peur qu'elle soit entrée dans une secte dangereuse et qu'elle subisse un lavage de cerveau.

⁷ Pauline reconnaît que, pendant toute une période, elle a passé beaucoup de temps, le soir ou le week-end, avec ses frères et sœurs spirituels — que ce soit aux réunions, en prédication ou lors de moments de détente. Elle confie : « Parfois, quand Wayne rentrait à la maison, elle était vide, et il se sentait seul. » Sa femme et son fils lui manquaient, ce qui est normal. Il ne connaissait pas les gens avec qui sa famille passait du temps, et il avait l'impression que sa femme accordait maintenant plus d'importance à ses nouveaux amis qu'à lui. Il a alors menacé Pauline de divorce. D'après toi, de quelles façons aurait-elle pu faire preuve de plus d'empathie ?

⁸ **Laisse parler ta conduite.** Souvent, les membres de notre famille sont davantage touchés par ce que nous *faisons* que par ce que nous *disons* (**lire 1 Pierre 3:1, 2**). Pauline a fini par le comprendre. Elle explique : « Je savais que Wayne nous aimait et qu'il ne voulait pas vraiment divorcer. Mais ses menaces m'ont fait prendre conscience que je devais commencer à faire les choses comme Jéhovah le voulait. Plutôt que de lui parler tout le temps de la vérité, je devais avoir une bonne conduite. » Pauline n'a plus essayé de forcer Wayne à discuter de la Bible, et elle s'est mise à parler avec lui de choses de la vie de tous les jours. Wayne a constaté qu'elle devenait plus douce et que leur fils avait un meilleur comportement (Prov. 31:18, 27, 28). Comme il a vu

8. D'après 1 Pierre 3:1, 2, par quoi les membres de notre famille seront-ils sans doute le plus touchés ?

que le message de la Bible avait une bonne influence sur sa famille, il a eu envie d'y prêter plus attention (1 Cor. 7:12-14, 16).

9 Continue d'essayer d'aider les membres de ta famille. Jéhovah nous montre l'exemple. « Encore et encore », il donne aux humains l'occasion d'accepter la bonne nouvelle et d'avoir ainsi la vie (Jér. 44:4). Paul a dit à Timothée de 'persévérer' dans ses efforts pour aider les autres. Pourquoi ? Parce qu'en faisant cela, il sauverait et lui-même et ceux qui l'écouteraient (1 Tim. 4:16). Nous aimons les membres de notre famille et nous voulons qu'ils découvrent les vérités de la Parole de Dieu. Ce que Pauline a dit et fait a finalement eu une bonne influence sur sa famille. Elle a maintenant la joie de servir Jéhovah avec son mari. Ils sont tous les deux pionniers, et Wayne est ancien.

10 Sois patient. Quand nous commençons à appliquer les normes de Dieu dans notre vie, les membres de notre famille ont parfois du mal à s'adapter à nos nouvelles croyances et à notre nouveau mode de vie. Souvent, la première chose qu'ils remarquent, c'est que nous ne célébrons plus les fêtes religieuses avec eux ou que nous ne sommes plus engagés dans des activités politiques. Au début, certains d'entre eux sont parfois fâchés contre nous (Mat. 10:35, 36). Mais nous ne devons pas penser qu'ils ne changeront jamais. Si nous n'essayons plus de les aider à comprendre nos croyances, c'est comme si nous jugions qu'ils ne sont pas dignes d'obtenir la vie éternelle. Jéhovah ne nous a pas demandé de juger les humains. C'est à Jésus qu'il a confié cette responsabilité (Jean 5:22). Si nous sommes patients, les membres de notre famille accepteront peut-être un jour d'écouter notre message (voir l'encadré « Fais un bon usage de notre site »).

9. Pourquoi faut-il continuer d'essayer d'aider les membres de notre famille ?

10. Pourquoi devons-nous être patients ?

11 Sois ferme, mais aie du tact (Prov. 15:2). Voyons l'exemple d'Alice. Elle a appris à connaître Jéhovah alors qu'elle vivait loin de ses parents, qui étaient athées et engagés dans la politique. Elle a compris qu'elle devait leur parler le plus tôt possible de toutes les bonnes choses qu'elle apprenait. Elle explique : « Si on attend longtemps avant de dire à notre famille que nos croyances et notre mode de vie ont changé, le choc sera encore plus grand pour eux. » Alice a écrit des lettres à ses parents. Dans ces lettres, elle leur demandait ce qu'ils pensaient de ce que la Bible enseigne sur certains sujets. Et elle choisissait des sujets qui avaient des chances de les intéresser, comme l'amour (1 Cor. 13:1-13). Elle a remercié ses parents de l'avoir élevée comme ils l'avaient fait et d'avoir pris soin d'elle, et elle leur a envoyé des cadeaux. Quand elle allait les voir, elle faisait tout ce qu'elle pouvait pour aider sa mère à s'occuper des tâches ménagères. Mais les premières fois où elle a parlé à ses parents de ses nouvelles croyances, ils n'ont pas réagi de façon positive.

12 Quand Alice logeait chez ses parents, elle continuait de suivre son programme de lecture de la Bible. Elle raconte : « Ça a aidé ma mère à comprendre que la Bible est très importante pour moi. » Le père d'Alice a décidé de s'intéresser à la Bible pour comprendre pourquoi la façon de penser de sa fille avait changé. Son objectif était aussi de trouver des choses qui n'allaient pas dans la Bible. « Je lui ai donné une bible, dit Alice, et j'y ai écrit un petit mot gentil. » Quel a été le résultat ? Plutôt que de trouver des erreurs dans la Parole de Dieu, le père d'Alice a été très touché par ce qu'il y a lu.

13 Nous devons être fermes, mais aussi avoir du tact, même si la situation est

11-13. Qu'apprends-tu de la façon dont Alice a agi avec ses parents ?

difficile (1 Cor. 4:12b). Alice, par exemple, a dû endurer l'opposition de sa mère. « Quand je me suis fait baptiser, maman a dit que j'étais une "mauvaise fille". » Comment Alice a-t-elle réagi ? « Plutôt que d'éviter la question, j'ai expliqué avec respect que j'avais décidé de devenir Témoin de Jéhovah et que je ne reviendrais pas sur ma décision. J'ai essayé de rassurer ma mère en lui disant que je l'aimais beaucoup. Nous avons toutes les deux pleuré, et je lui ai préparé un bon repas. À partir de ce moment-là, ma mère a reconnu que la Bible avait une bonne influence sur moi. »

¹⁴ Les membres de notre famille auront peut-être besoin de temps pour comprendre à quel point c'est important pour nous de servir Jéhovah. Par exemple, quand

14. Pourquoi ne devons-nous jamais céder quand on fait pression sur nous ?

Alice a décidé de devenir pionnière plutôt que de poursuivre la carrière que ses parents avaient choisie pour elle, sa mère a de nouveau pleuré. Mais Alice est restée ferme. Elle explique : « Si tu cèdes dans un domaine, ta famille va sûrement essayer de faire pression sur toi dans un autre domaine. Mais si tu es gentil et ferme, peut-être que certains membres de ta famille t'écouteront. » C'est ce qui s'est passé pour Alice. Aujourd'hui, ses deux parents sont pionniers, et son père est ancien.

CE QUE LES MEMBRES DE L'ASSEMBLÉE PEUVENT FAIRE

¹⁵ Jéhovah attire les gens à lui au moyen des « belles actions » des membres de l'assemblée chrétienne (**lire Matthieu 5:14-**

15. D'après Matthieu 5:14-16 et 1 Pierre 2:12, quel effet les « belles actions » des membres de l'assemblée peuvent-elles avoir sur nos proches ?



Comment l'assemblée peut-elle aider les membres de notre famille qui ne sont pas Témoins ?
(voir les paragraphes 15-16).

16 ; 1 Pierre 2:12). Si ton conjoint n'est pas Témoin de Jéhovah, a-t-il rencontré des membres de ton assemblée ? Pauline, déjà citée, a invité des frères et sœurs chez elle pour que son mari, Wayne, fasse leur connaissance. Wayne se rappelle comment un frère l'a aidé à faire tomber les barrières qui existaient dans son esprit. Il raconte : « Il a pris un jour de congé pour regarder un match avec moi. Et là, je me suis dit : "Il est normal !" »

16 Une excellente façon d'aider les membres de notre famille est de les inviter à nous accompagner aux réunions (1 Cor. 14:24, 25). Un jour, Wayne a accepté d'assister au Mémorial. C'était sa première réunion. Il a bien voulu y aller parce qu'à l'heure où elle avait lieu, il avait fini de travailler et parce que le programme était court. Il se rappelle : « Je n'ai pas tout compris du discours, mais je me souviens des gens. Ils sont venus me voir, m'ont souhaité la bienvenue et m'ont salué d'une bonne poignée de mains. Je voyais que c'était sincère. » Un couple avait été particulièrement gentil avec Pauline en l'aidant à s'occuper de son fils aux réunions et en prédication. C'est pourquoi, quand Wayne a finalement voulu mieux comprendre les nouvelles croyances de sa femme, il a demandé un cours biblique au mari.

16. Pourquoi devrions-nous inviter les membres de notre famille à assister aux réunions ?

17 Nous espérons que tous les membres de notre famille serviront un jour Jéhovah avec nous. Cependant, parfois, malgré tous nos efforts pour les aider à devenir des serviteurs de Dieu, ils n'acceptent pas la vérité. Si c'est le cas, nous ne devons pas nous le reprocher. En effet, nous ne pouvons forcer personne à accepter nos croyances. Cela dit, ne sous-estime pas l'influence que tu peux avoir sur les membres de ta famille s'ils voient que tu es heureux de servir Jéhovah. Prie pour eux. Parle-leur avec tact. Ne te retiens pas de les aider ! (Actes 20:20). Sois sûr que Jéhovah bénira tes efforts. Et si les membres de ta famille décident de t'écouter, ils seront sauvés !

17. Qu'est-ce que nous ne devons pas nous reprocher, et pourquoi ne devons-nous pas penser que les membres de notre famille ne changeront jamais ?

DESCRIPTION DES ILLUSTRATIONS Page 15

(encadré) : Un jeune frère aide son père, qui n'est pas Témoin, à réparer sa voiture. À un moment approprié, il lui montre une vidéo sur jw.org®. **Page 16** : Une sœur écoute attentivement son mari, qui n'est pas Témoin, lui parler de la journée bien remplie qu'il a eue. Plus tard, elle se divertit avec sa famille. **Page 18** : La sœur a invité des membres de l'assemblée. Ils font connaissance avec son mari et lui montrent un intérêt sincère. Par la suite, le mari assiste au Mémorial avec sa femme.

COMMENT PEUX-TU MANIFESTER LES QUALITÉS SUIVANTES ENVERS LES MEMBRES DE TA FAMILLE ?

- L'empathie.
- La patience.
- Le tact.

CANTIQUE 38

Jéhovah te rendra fort

APERÇU

Certains frères et sœurs qui sont dans le service à plein temps doivent quitter leur affectation. D'autres doivent changer d'affectation. Cet article parle des difficultés qu'ils rencontrent et de ce qui peut les aider à s'adapter à leur nouvelle situation. Il parle aussi de ce que les autres peuvent faire pour les encourager et les soutenir, et il mentionne des principes qui peuvent aider chacun d'entre nous à faire face aux changements.

Comment s'adapter à un changement d'affectation

« Dieu n'est pas injuste pour oublier votre œuvre et l'amour que vous avez montré pour son nom » (HÉB. 6:10).

« NOUS avons passé 21 magnifiques années dans le service missionnaire, racontent Robert et Mary Jo. Mais nos parents ont rencontré tous les quatre de graves problèmes de santé. Nous étions heureux de prendre soin d'eux, mais ça a été difficile de quitter ce qui était devenu notre chez-nous. »

² « Quand nous avons appris que notre santé ne nous permettrait pas de retourner dans notre affectation, nous avons pleuré, se rappellent William et Terrie. C'était fini : nous ne pouvions plus vivre notre rêve de servir Jéhovah à l'étranger. »

³ « Nous savions que ceux qui nous persécutaient voulaient fermer notre filiale, raconte Alekseï. Mais lorsque c'est arrivé et que nous avons dû quitter le Béthel, j'ai quand même eu un choc. »

⁴ Citons également le cas des milliers de béthélites et d'autres serviteurs à plein temps qui ont dû quitter leur affectation*. Ces frères et sœurs fidèles ont peut-être trouvé difficile de quitter une forme de service qu'ils aimaient beaucoup. Qu'est-ce qui peut les aider à s'adapter à ce changement ? Comment peux-tu les soutenir ? Les réponses à ces questions montreront aussi comment chacun de nous peut s'adapter à un changement de situation.

* De plus, arrivés à un certain âge, de nombreux frères ont cédé les responsabilités qu'ils exerçaient à des frères plus jeunes. Voir les articles « Frères d'expérience, Jéhovah chérit votre fidélité », dans *La Tour de Garde* de septembre 2018, et « Garde ta paix intérieure malgré les changements », dans *La Tour de Garde* d'octobre 2018.

1-3. Quelles sont quelques-unes des raisons pour lesquelles des serviteurs à plein temps doivent parfois quitter leur affectation ?

4. À quelles questions répondrons-nous dans cet article ?

COMMENT S'ADAPTER À UN CHANGEMENT

⁵ Que nous servions Jéhovah au Béthel ou dans une autre forme de service à plein temps, nous sommes sans doute profondément attachés aux personnes qui nous entourent, et même à l'endroit où nous vivons. Si, pour une raison ou une autre, nous devons partir, nous ressentons alors une grande tristesse. Ceux que nous avons quittés nous manquent, et nous nous inquiétons pour eux, surtout si nous avons dû partir en raison de persécutions (Mat. 10:23 ; 2 Cor. 11:28, 29). De plus, quand on fait ses premiers pas dans une nouvelle affectation, ou quand on retourne dans son pays d'origine, on subit souvent un choc culturel. Robert et Mary Jo témoignent : « Notre propre culture ne nous était plus familière et nous avons même du mal à prêcher dans notre langue maternelle. Nous avons l'impression d'être des étrangers dans notre propre pays. » Certains de ceux qui changent d'affectation peuvent aussi être confrontés à des difficultés financières auxquelles ils ne s'attendaient pas. Ils peuvent se sentir perdus ou découragés. Qu'est-ce qui peut les aider ?

5. Quel effet un changement d'affectation peut-il avoir sur nous ?

⁶ **Reste proche de Jéhovah** (Jacq. 4:8). Pour y arriver, sois convaincu qu'il 'écoute la prière' (Ps. 65:2). On lit en Psaume 62:8 : « Épanchez votre cœur auprès de lui. » Jéhovah peut faire « plus que surabondamment au-delà de toutes les choses que nous demandons ou concevons » (Éph. 3:20). Il ne se contente pas de répondre à nos prières en nous fournissant uniquement ce que nous lui demandons. Pour régler nos problèmes, il fera peut-être l'inattendu, beaucoup plus que tout ce que nous pourrions imaginer.

⁷ Pour rester proche de Jéhovah, il faut également que tu lises la Bible tous les jours et que tu médites sur ce que tu lis. Un frère qui était missionnaire donne ce conseil : « Continue d'avoir un culte familial régulier et de bien te préparer pour les réunions, comme tu le faisais dans ton ancienne affectation. » Continue aussi de t'investir pleinement dans la prédication avec les membres de ta nouvelle assemblée. Jéhovah n'oublie pas ceux qui le servent fidèlement, même s'ils ne peuvent plus en faire autant qu'avant (**lire Hébreux 6:10-12**).

6. Comment rester proche de Jéhovah ?

7. a) Qu'est-ce qui nous aidera à rester proches de Jéhovah ? b) Selon Hébreux 6:10-12, quels bienfaits recevrons-nous si nous continuons de servir Jéhovah fidèlement ?



Pourquoi peut-il être difficile pour des serviteurs à plein temps de quitter leur affectation ?

(voir le paragraphe 5).



Il est essentiel de rester proche de Jéhovah et de lui faire confiance

(voir les paragraphes 6-7).

8 *Garde une vie simple.* Ne laisse pas les inquiétudes de la vie dans le monde de Satan ‘étouffer’ ton service pour Jéhovah (Mat. 13:22). Ce monde ou des proches bien intentionnés vont peut-être t’inciter à assurer ta sécurité financière, mais résiste à ces pressions (**lire 1 Jean 2:15-17**). Fais confiance à Jéhovah, qui promet de combler tous nos besoins spirituels, affectifs et matériels « au bon moment » (Héb. 4:16 ; 13:5, 6).

9 *Évite les dettes inutiles (lire Proverbes 22:3, 7).* Un déménagement peut coûter très cher, et c’est alors facile de s’endetter. Pour avoir le moins de dettes possible, efforce-toi de ne pas acheter à crédit des choses dont tu n’as pas vraiment besoin. Quand on vit une

8. Comment les paroles contenues en 1 Jean 2:15-17 peuvent-elles t’aider à garder une vie simple ?

9. a) D’après Proverbes 22:3, 7, pourquoi est-ce important d’éviter d’avoir des dettes ? b) Qu’est-ce qui peut nous aider à prendre de sages décisions ?

situation stressante, par exemple quand on s’occupe de proches qui sont malades, on peut avoir du mal à décider combien d’argent emprunter. Si c’est ton cas, rappelle-toi que « la prière et la supplication » peuvent t’aider à prendre de sages décisions. Jéhovah peut répondre à tes prières en te donnant la paix qui ‘protégera ton cœur et ton esprit’, ce qui t’aidera à analyser les choses calmement (Phil. 4:6, 7 ; 1 Pierre 5:7).

10 *Reste proche de tes amis et de ta famille.* Parle à de bons amis de ce que tu ressens et de ce que tu vis, en particulier à ceux qui ont vécu le même genre de joies ou de difficultés que toi. Cela peut t’aider à guérir affectivement (Eccl. 4:9, 10). Les amis que tu t’es faits dans ton ancienne affectation resteront tes amis. Mais là où tu es maintenant, tu as besoin de te faire de nouveaux amis. Rappelle-toi que, pour avoir des amis, il faut en être un soi-même. Comment nouer de nouvelles amitiés ? Parle aux autres de tout ce que Jéhovah t’a permis de vivre à son service et communique-leur ainsi ta joie. Même si certains membres de l’assemblée ne comprennent pas ton enthousiasme pour le service à plein temps, peut-être que d’autres seront attirés par ton exemple et deviendront de bons amis pour toi. Veille toutefois à ne pas attirer l’attention sur toi-même et sur ce que tu as accompli au service de Jéhovah. Et si tu ressens des sentiments négatifs, n’en parle pas continuellement autour de toi.

11 Si tu as dû quitter ton affectation parce que ton conjoint avait un problème de santé, ne le lui reproche pas. Si c’est toi qui as eu un problème de santé, ne te sens pas coupable ; ne te dis pas que tu as déçu ton conjoint. Rappelle-toi : vous êtes « une seule chair », et vous avez promis devant Jéhovah de prendre soin l’un de l’autre quoi qu’il arrive (Mat. 19:5, 6). Si tu as quitté ton affectation

10. Comment nouer de nouvelles amitiés ?

11. Comment peux-tu continuer d’avoir une vie de couple heureuse ?

L'ASSEMBLÉE PEUT APPORTER SON AIDE :



Fournis une aide pratique
(voir le paragraphe 13).



Invite ceux qui ont été affectés dans ton
assemblée à t'accompagner en prédication
(voir le paragraphe 14).

tation en raison d'une grossesse imprévue, fais bien comprendre à ton enfant qu'il est plus important pour toi que ton affectation ne l'était. Rassure-le en lui disant que tu le considères comme « une récompense » venant de Jéhovah (Ps. 127:3-5). Parle-lui également des belles choses que tu as vécues dans ton affectation. Cela pourra l'inciter à utiliser lui aussi sa vie au service de Jéhovah.

CE QUE LES AUTRES PEUVENT FAIRE

¹² De nombreuses assemblées prennent des mesures pour permettre aux serviteurs à plein temps de rester dans leur affectation. Beaucoup de frères et sœurs leur apportent également une aide à titre individuel. C'est vraiment beau à voir ! Ces frères et sœurs, ainsi que ces assemblées, le font notamment en les encourageant à persévérer, en leur apportant un soutien matériel ou en prenant soin des membres de leur famille qui sont âgés ou malades (Gal. 6:2). Si des serviteurs à plein temps sont envoyés dans ton assemblée, ne pense pas qu'ils ont dû quitter leur affectation parce qu'ils ont fait quelque chose qui n'allait pas*. Aide-les plutôt à s'adapter à leur nouvelle situation. Accueille-les chaleureusement et félicite-les pour le travail qu'ils ont accompli, même si leur santé ne leur permet plus d'en faire autant qu'avant. Apprends à les connaître. Tire profit de leur grande connaissance, de la précieuse formation qu'ils ont reçue et de leur riche expérience.

¹³ Au début, ceux qui ont dû quitter leur

* Les anciens de l'assemblée à laquelle ces serviteurs à plein temps appartenaient devraient, dès que possible, écrire une lettre d'introduction à leur sujet, afin qu'ils puissent sans tarder être nommés pionniers, anciens ou assistants dans leur nouvelle assemblée.

12. a) Comment aider les serviteurs à plein temps à rester dans leur affectation ? b) Comment aider les serviteurs à plein temps à s'adapter plus facilement à leur nouvelle situation ?

13. Comment pouvons-nous aider ceux qui ont dû quitter leur affectation ?

affectation ont peut-être besoin d'aide pour trouver un logement, un moyen de transport, un travail et d'autres choses nécessaires. Ils ont peut-être aussi besoin de renseignements dans des domaines pratiques, comme le paiement des impôts ou les démarches à entreprendre pour bénéficier d'une assurance. Et au bout du compte, ils ont surtout besoin, non pas de notre pitié, mais de se sentir compris. Ils doivent parfois faire face à des problèmes de santé, ou s'occuper de membres de leur famille qui sont malades. Ils sont peut-être très tristes parce qu'ils ont perdu un être aimé*. Même s'ils n'en parlent pas autour d'eux, ils souffrent aussi certainement d'avoir « perdu » leur ancienne famille spirituelle, qu'ils ne voient plus aussi souvent qu'avant. Il faut du temps pour mettre de l'ordre dans des sentiments aussi forts et parfois très mitigés.

14 Ton soutien et ton exemple peuvent ai-

* Voir le dossier « Quand on perd quelqu'un qu'on aime », dans *Réveillez-vous !* n° 3 de 2018.

14. Comment les proclamateurs d'une assemblée ont-ils aidé une sœur à s'adapter à sa nouvelle affectation ?

der ceux qui ont reçu une nouvelle affectation à s'y adapter. Une sœur qui a servi Jéhovah pendant de nombreuses années dans un pays étranger explique : « Dans mon ancienne affectation, je dirigeais des cours bibliques tous les jours. Dans ma nouvelle affectation, j'avais à peine l'occasion d'ouvrir la Bible ou de montrer une vidéo en prédication. Mais les proclamateurs m'invitaient à les accompagner dans leurs nouvelles visites et à leurs cours bibliques. En voyant ces frères et sœurs zélés et courageux donner des cours bibliques à des étudiants qui progressaient bien, j'ai commencé à voir les choses de façon plus positive. J'ai appris à commencer des conversations dans mon nouveau territoire. Tout cela m'a aidée à retrouver de la joie. »

CONTINUE DE FAIRE DE TON MIEUX !

15 Tu peux faire de ta nouvelle affectation une réussite. Ne considère pas ce changement comme un échec ou un signe que tu es moins utile qu'avant. Sois attentif aux nom-

15. Comment faire de ta nouvelle affectation une réussite ?

Cherche des moyens d'avoir une prédication variée

(voir les paragraphes 15-16).



breuses façons dont Jéhovah t'aide, et continue de prêcher. Imite les fidèles chrétiens du 1^{er} siècle : « ceux qui avaient été dispersés traversaient le pays en annonçant la bonne nouvelle de la parole de Dieu » (Actes 8:1, 4). Tes efforts pour continuer de prêcher produiront certainement de bons résultats. Par exemple, des pionniers qui avaient été expulsés d'un pays sont allés vivre dans un pays voisin où ils pouvaient aussi combler un grand besoin en prêchant dans leur langue. En quelques mois, plusieurs groupes ont été formés et ont rapidement grossi.

¹⁶ « La joie qui vient de Jéhovah est votre force » (Néh. 8:10, note). Notre joie doit venir avant tout de notre relation avec Jéhovah, et non de notre affectation, même si nous l'aimons beaucoup. Alors reste proche de Jéhovah et continue de compter sur lui en recherchant sa sagesse, ses conseils et son soutien. Rappelle-toi que, si tu aimais ton ancienne affectation, c'est parce que tu y as mis tout ton cœur et que tu voulais vraiment aider les gens. De même, mets tout ton cœur dans ton affectation actuelle et vois comment Jéhovah t'aide à l'aimer aussi (Eccl. 7:10).

¹⁷ Nous devons nous souvenir que notre service pour Jéhovah est éternel, mais que

16. Comment trouver de la joie dans une nouvelle affectation ?

17. De quoi devons-nous nous souvenir concernant notre affectation actuelle ?

notre affectation actuelle est temporaire. Dans le monde nouveau, nous connaissons peut-être tous un changement d'affectation. Alekseï, cité en introduction, est convaincu que ce qu'il vit aujourd'hui lui permet de s'y préparer. Il explique : « Jéhovah et le monde nouveau ont toujours été bien réels pour moi, mais d'une certaine manière, ils me paraissaient un peu lointains. Aujourd'hui, j'ai le sentiment que Jéhovah est juste devant moi et que le monde nouveau est la prochaine étape sur mon parcours » (Actes 2:25). Quelle que soit notre affectation, restons proches de Jéhovah. Il ne nous quittera jamais. Au contraire, il nous aidera à trouver de la joie à faire ce que nous pouvons à son service, quel que soit l'endroit où nous le servons (Is. 41:13).

DESCRIPTION DES ILLUSTRATIONS Page 21 : Un couple qui est obligé de quitter le service missionnaire dit au revoir à son assemblée, les larmes aux yeux. **Page 22** : De retour dans leur pays d'origine, ce même couple prie Jéhovah avec persévérance pour qu'il les aide à faire face à leurs difficultés. **Page 24** : Grâce à l'aide de Jéhovah, le couple est de nouveau dans le service à plein temps. Ils prêchent à des immigrants dans la langue qu'ils ont apprise quand ils étaient missionnaires.

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

- Qu'est-ce qui peut nous aider à nous adapter à un changement d'affectation ?
- Comment pouvons-nous aider ceux qui ont dû quitter leur affectation ?
- Comment continuer à faire de notre mieux au service de Jéhovah ?

LA FOI

nous rend forts

AMOUR
JOIE
PAIX
PATIENCE
BIENVEILLANCE
BONTÉ
FOI
DOUCEUR
MAÎTRISE DE SOI

LA FOI a un pouvoir extraordinaire. Par exemple, elle nous permet d'« éteindre toutes les flèches enflammées » de Satan, qui essaie de détruire notre relation avec Jéhovah (Éph. 6:16). Grâce à la foi, nous pouvons aussi surmonter des difficultés comparables à des montagnes. Jésus a dit à ses disciples : « Si vous avez de la foi gros comme une graine de moutarde, vous direz à cette montagne : “Déplace-toi d'ici à là-bas”, et elle le fera » (Mat. 17:20). Puisque la foi est capable de nous rendre forts spirituellement, il nous sera utile d'examiner ces questions : Qu'est-ce que la foi ? Quel lien y a-t-il entre notre condition de cœur et notre foi ? Comment pouvons-nous fortifier notre foi ? Et en qui devrions-nous avoir foi ? (Rom. 4:3).

QU'EST-CE QUE LA FOI ?

La foi implique davantage que de croire en Dieu et de reconnaître que la Bible contient la vérité. En effet, « les démons aussi croient [que Dieu existe], et ils tremblent » (Jacq. 2:19). Alors, qu'est-ce que la foi ?

La Bible montre que la foi a deux aspects. **Premièrement**, elle « est la certitude absolue de ce qu'on espère » (Héb. 11:1a). Celui qui a foi croit fermement que tout ce que Jéhovah dit est vrai et se réalisera. Par exemple, il a dit aux Israélites : « Pourrez-vous un jour rompre mon alliance au sujet du jour et mon alliance au sujet de la nuit, pour empêcher le jour et la nuit de venir au moment prévu ? Non ! De même, rien ne pourra rompre l'alliance que j'ai faite avec mon serviteur David » (Jér. 33:20, 21). T'arrive-t-il d'avoir peur que le Soleil arrête un jour de se lever et de se coucher, ce qui

mettrait fin au cycle du jour et de la nuit ? Bien sûr que non. Alors si tu as une confiance absolue dans les lois physiques qui permettent à la Terre de tourner sur son axe tout en suivant son orbite autour du Soleil, est-ce que tu ne devrais pas être sûr et certain que le Créateur de ces lois peut réaliser ce qu'il promet ? (Is. 55:10, 11 ; Mat. 5:18).

Deuxièmement, la foi est « la preuve évidente de réalités invisibles ». La Bible dit que la foi est la « preuve évidente », ou la « démonstration convaincante », de choses qui sont invisibles, mais qui existent bel et bien (Héb. 11:1b ; note). Illustrons : Imagine qu'un enfant te demande : « Comment est-ce qu'on peut savoir que l'air existe ? » Même si tu n'as jamais vu l'air, tu vas sûrement aider l'enfant à raisonner en lui parlant des preuves qu'il existe (comme la respiration ou les effets du vent). Une fois que l'enfant sera convaincu par ces preuves, il acceptera l'idée que des choses qu'il ne voit pas existent bel et bien. Pareillement, la foi se base sur des preuves solides (Rom. 1:20).

L'IMPORTANCE D'UNE BONNE CONDITION DE CŒUR

Puisque la foi se base sur des preuves, pour qu'elle naisse, il faut commencer par acquérir « une connaissance exacte de la vérité » (1 Tim. 2:4). Mais ce n'est pas suffisant. L'apôtre Paul a écrit : « C'est **avec le cœur** qu'on exerce la foi » (Rom. 10:10). Il faut croire dans les vérités bibliques, mais aussi leur accorder de la valeur. C'est seulement alors qu'on sera poussé à exercer la foi, c'est-à-dire à agir en accord avec ces vérités (Jacq. 2:20). Une per-

sonne qui n'éprouve pas une reconnaissance sincère pour les vérités de la Bible peut en arriver à rejeter des preuves convaincantes si elle s'accroche obstinément à des idées préconçues ou si elle se cherche des excuses pour faire ce qui lui plaît (2 Pierre 3:3, 4 ; Jude 18). C'est pour cela qu'aux temps bibliques, ceux qui ont été témoins de miracles n'ont pas tous eu foi pour autant (Nomb. 14:11 ; Jean 12:37). L'esprit de Dieu produit la foi seulement chez ceux qui préfèrent la vérité au mensonge (Gal. 5:22 ; 2 Thess. 2:10, 11).

COMMENT DAVID A DÉVELOPPÉ UNE FOI FORTE

David fait partie de ceux qui ont eu une foi remarquable (Héb. 11:32, 33). Mais tous les membres de sa famille n'ont pas eu une foi comme la sienne. Par exemple, alors que David se souciait de la provocation lancée par Goliath, Éliab, son frère aîné, l'a réprimandé. Il a ainsi montré qu'il manquait de foi dans la capacité de Jéhovah à sauver son peuple (1 Sam. 17:26-28). Personne ne naît avec la foi et personne ne l'hérite de ses parents. La foi de David provenait donc de sa relation personnelle avec Dieu.

Le Psaume 27 révèle comment David a acquis une foi forte (v. 1). Il **méditait** sur ce qu'il avait vécu et sur la façon dont Jéhovah l'avait protégé contre ses adversaires (v. 2, 3). Il **appréciait beaucoup** les dispositions que Jéhovah avaient prises pour qu'on l'adore (v. 4). Il **rendait un culte** à Dieu au tabernacle avec ses autres adorateurs (v. 6). Il cherchait sincèrement à s'approcher de Jéhovah en le **priaient** (v. 7, 8). Et il voulait que Dieu lui **enseigne** le chemin à suivre (v. 11). La foi était si importante pour David qu'il a dit : « Où serais-je si je n'étais pas sûr de voir la bonté [ou : si je n'avais pas foi en la bonté] de Jéhovah au pays des vivants ? » (v. 13).

COMMENT FORTIFIER TA FOI

Tu peux avoir la même foi que David si tu imites ses habitudes et son état d'esprit, qui



Tout comme nous sommes convaincus que le jour et la nuit se succéderont toujours, nous sommes convaincus que les promesses de Jéhovah se réaliseront toujours.

sont décrits dans le Psaume 27. Puisque la foi se base sur la connaissance exacte, plus tu étudieras la Parole de Dieu et nos publications, plus ce sera facile pour toi de manifester cet aspect du fruit de l'esprit (Ps. 1:2, 3). Quand tu étudies, prends le temps de méditer. La méditation est comme un sol dans lequel la reconnaissance peut grandir. Plus ta reconnaissance pour Jéhovah grandira, plus tu auras envie d'exercer la foi en l'adorant lors des réunions de l'assemblée et en parlant de ton espérance aux autres (Héb. 10:23-25). Une autre façon de faire preuve de foi est de continuer de 'prier et de ne pas renoncer' (Luc 18:1-8). C'est pourquoi 'prie constamment' Jéhovah, en étant sûr qu'il se 'soucie de toi' (1 Thess. 5:17 ; 1 Pierre 5:7). La foi nous pousse à l'action, et nos actions renforcent notre foi (Jacq. 2:22).

EXERCE LA FOI EN JÉSUS

Le soir avant sa mort, Jésus a dit à ses disciples : « Exercez la foi en Dieu ; exercez aussi la foi en moi » (Jean 14:1). Nous devons donc exercer la foi non seulement en Jéhovah, mais aussi en Jésus. Comment exercer la foi en Jésus ? Voyons trois moyens de le faire.

Premièrement, considère la rançon comme un cadeau que Jéhovah t'a fait à toi personnellement. L'apôtre Paul a dit : « Je [...] vis par la foi dans le Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi » (Gal. 2:20). Pour exercer la foi en Jésus, tu dois être fermement convaincu que la rançon s'applique à toi, qu'elle rend possible le pardon de tes péchés, qu'elle te donne l'espérance de vivre éternellement et qu'elle est la plus grande preuve de l'amour que Jéhovah a pour toi (Rom. 8:32, 38, 39 ; Éph. 1:7). Cela te rendra fort et t'aidera à chasser tout sentiment de culpabilité ou tout autre sentiment négatif (2 Thess. 2:16, 17).

Deuxièmement, approche-toi de Jéhovah par la prière, en te rappelant que c'est le sacri-

ifice de Jésus qui rend cela possible. Grâce à la rançon, nous pouvons prier Jéhovah « avec confiance, pour recevoir miséricorde et trouver faveur imméritée afin d'être secourus au bon moment » (Héb. 4:15, 16 ; 10:19-22). La prière renforce notre détermination à résister à la tentation de pécher (Luc 22:40).

Troisièmement, obéis à Jésus. L'apôtre Jean a écrit : « Celui qui exerce la foi dans le Fils a la vie éternelle ; celui qui désobéit au Fils n'aura pas la vie, et la colère de Dieu ne s'écartera pas de lui » (Jean 3:36). Remarque que Jean oppose la foi à la désobéissance. Par conséquent, exercer la foi en Jésus, c'est lui obéir. Tu lui obéis en respectant la « loi du Christ », c'est-à-dire tout ce qu'il a enseigné et commandé (Gal. 6:2). Tu lui obéis aussi en suivant la ligne de conduite qu'il nous donne par le moyen de « l'esclave fidèle et avisé » (Mat. 24:45). Si tu obéis à Jésus, tu auras la force d'endurer des épreuves comparables à des tempêtes (Mat. 7:24, 25).

'FORTIFIE-TOI SUR LE FONDEMENT DE TA TRÈS SAINTE FOI'

Un jour, un homme a dit à Jésus : « J'ai foi ! Aide-moi là où j'ai besoin de foi ! » (Marc 9:24). Cet homme avait déjà foi dans une certaine mesure, mais il a modestement reconnu qu'il avait besoin de plus de foi. Comme lui, nous aurons tous besoin de plus de foi à un moment ou à un autre. Et nous pouvons tous fortifier notre foi dès maintenant. Comme nous l'avons vu, nous pouvons le faire en étudiant et en méditant la Bible, ce qui augmentera notre reconnaissance pour Jéhovah. Nous pouvons également fortifier notre foi en adorant Jéhovah aux côtés de nos compagnons chrétiens, en parlant de notre espérance autour de nous et en persévérant dans la prière. Une foi forte nous vaut la plus belle récompense qui soit. En effet, la Bible nous dit : « Bien-aimés, fortifiez-vous sur le fondement de votre très sainte foi, [...] afin de rester dans l'amour de Dieu » (Jude 20, 21).



Que signifie exercer la foi en Jésus ?



JEAN LE BAPTISEUR

Il a su garder sa joie

PEUT-ÊTRE que tu aimerais servir davantage Jéhovah dans l'assemblée chrétienne, mais que la responsabilité ou la forme de service à laquelle tu aspirés est pour le moment hors de ta portée. Peut-être que quelqu'un d'autre assume cette responsabilité. Ou alors, tu te dépensais dans cette forme de service dans le passé, mais l'âge, une mauvaise santé, des difficultés financières ou des responsabilités familiales limitent maintenant ce que tu peux faire. Ou encore, à la suite de changements qu'il y a eus dans l'organisation de Jéhovah, tu as dû renoncer à une responsabilité que tu assumais depuis longtemps. Peu importe la raison, tu as peut-être le sentiment que tu n'en fais plus autant que tu le voudrais au service de Dieu. C'est normal de ressentir parfois une certaine déception dans ce genre de situations. Mais comment peux-tu empêcher des sentiments négatifs, comme le découragement, l'amertume ou le ressentiment, de s'enraciner dans ton cœur ? Comment peux-tu garder ta joie ?

Nous pouvons apprendre comment garder notre joie en examinant l'exemple de Jean le Baptiseur. Jean a été choisi pour accomplir des choses extraordinaires au service de Jéhovah. Mais sa vie s'est certainement déroulée autrement que ce qu'il avait

imaginé. Par exemple, il n'avait peut-être pas imaginé qu'il passerait plus de temps en prison qu'à accomplir sa mission. Pourtant, il est resté joyeux, et il a gardé ce bon état d'esprit durant toute sa vie. Qu'est-ce qui l'a aidé ? Et comment pouvons-nous rester joyeux même quand nous connaissons des déceptions ?

UNE MISSION QUI LUI APPORTAIT DE LA JOIE

Au printemps de l'année 29 de notre ère, Jean a commencé à accomplir sa mission : préparer le peuple à la venue du Messie. Il prêchait : « Repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché » (Mat. 3:2 ; Luc 1:12-17). De nombreuses personnes ont réagi favorablement à son message. Des foules sont venues de très loin pour l'écouter, et beaucoup ont été poussés à se repentir et à se faire baptiser. Avec courage, Jean a aussi averti les chefs religieux, qui se croyaient plus justes que les autres, du jugement qui les attendait s'ils ne changeaient pas (Mat. 3:5-12). Puis, à l'automne de l'année 29, il a vécu le moment le plus fort de son ministère : il a baptisé Jésus. À partir de ce moment-là, il a encouragé le peuple à suivre Jésus, le Messie promis (Jean 1:32-37).

Étant donné le rôle tout particulier que Jean a joué, Jésus a pu dire : « De tous les hommes, personne n'a été plus grand que Jean le Baptiseur » (Mat. 11:11). C'est certain, Jean s'est grandement réjoui des bénédictions qu'il a reçues. Comme lui, beaucoup aujourd'hui ont reçu de grandes bénédictions. Prenons l'exemple d'un frère appelé Terry. Avec sa femme, Sandra, il a passé plus de 50 ans dans le service à plein temps. Il raconte : « J'ai pu accomplir de très belles choses au service de Jéhovah. J'ai été pionnier, béthélite, pionnier spécial, surveillant de circonscription et surveillant de district. Et maintenant, je suis de nouveau pionnier spécial. » Recevoir des responsabilités dans l'organisation de Jéhovah procure beaucoup de joie. Mais comme nous l'apprendra l'exemple de Jean, nous devons fournir des efforts pour garder notre joie quand notre situation change.

CONTINUE D'ÊTRE RECONNAISSANT

Si Jean est resté joyeux, c'est notamment parce qu'il n'a jamais perdu sa reconnaissance pour tout ce que Dieu lui permettait de faire à son service. Par exemple, après le baptême de Jésus, le ministère de Jean a progressivement diminué alors que celui de Jésus a pris de l'ampleur. Inquiets, les disciples de Jean sont venus lui dire : « L'homme qui était avec toi de l'autre côté du Jourdain [...] baptise et tout le monde va vers lui » (Jean 3:26). Jean leur a répondu : « Celui qui a la mariée, c'est le marié. Mais l'ami du marié, quand il se tient là et l'entend, éprouve **une grande joie** à cause de la voix du marié. **Ma joie est donc devenue complète** » (Jean 3:29). Jean n'est pas entré en compétition avec Jésus. Il n'a pas non plus pensé que la mission qu'il avait reçue avait perdu de sa valeur parce que Jésus jouait un rôle plus important que lui. Au contraire, il est resté joyeux parce qu'il considérait comme précieux son rôle d'« ami du marié ».

L'état d'esprit de Jean l'a aidé à continuer d'éprouver du contentement, malgré tout ce que sa mission exigeait de lui. Par exemple, comme il était naziréen de naissance, il n'avait pas le droit de boire du vin (Luc 1:15). « Jean [...] ne mange pas et ne boit pas », a dit Jésus au sujet du mode de vie strict de Jean. Jésus et ses disciples, eux, n'étaient

pas obligés de respecter de telles restrictions ; ils menaient une vie plus normale (Mat. 11:18, 19). De plus, Jean n'a accompli aucun miracle. Mais il savait que les disciples de Jésus avaient reçu ce pouvoir, y compris certains de ceux qui, au départ, le suivaient lui (Mat. 10:1 ; Jean 10:41). Jean n'a pas laissé de telles différences le perturber. Il a plutôt continué d'accomplir avec fidélité et zèle la mission qu'il avait reçue de Jéhovah.

Si, comme Jean, nous accordons de la valeur à l'affectation que nous avons en ce moment, nous pourrions garder notre joie. Terry, déjà cité, explique : « J'ai mis tout mon cœur dans chacune des affectations que j'ai reçues. » Quand il repense à sa vie, qu'il a consacrée au service à plein temps, il dit : « Je n'ai pas de regrets. Je n'ai que de merveilleux souvenirs. »

Ce qui donne sa vraie valeur à une affectation ou à une responsabilité, c'est l'honneur qu'elle nous procure d'être « les collaborateurs de Dieu » (1 Cor. 3:9). En méditant sur cet honneur, nous aurons plus de joie au service de Dieu. Illustrons : si nous prenons le temps de polir un bijou ancien, cela peut lui permettre de garder sa brillance. De la même façon, si nous méditons sur l'immense honneur que nous avons de servir Dieu, nous ne permettrons pas à de mauvaises façons de penser de ternir notre joie. Nous éviterons de comparer nos sacrifices aux sacrifices des autres. Et nous ne considérerons pas que notre service pour Dieu a moins de valeur parce que d'autres reçoivent des responsabilités (Gal. 6:4).

CONCENTRE-TOI SUR CE QUI EST IMPORTANT POUR JÉHOVAH

Jean savait peut-être que son ministère serait limité dans le temps, mais il ne s'attendait sans doute pas à ce qu'il prenne fin aussi brusquement (Jean 3:30). En 30 de notre ère, six mois après le baptême de Jésus, Jean a été emprisonné par le roi Hérode. Mais il a continué à faire ce qu'il pouvait pour témoigner au sujet de Dieu (Marc 6:17-20). Qu'est-ce qui l'a aidé à rester joyeux malgré ces changements ? Il est resté concentré sur ce qui était important pour Jéhovah.

Alors que Jean était en prison, il a appris que



Nous intéresser aux progrès de la bonne nouvelle dans le monde peut nous aider à garder notre joie.

le ministère de Jésus produisait de bons résultats (Mat. 11:2 ; Luc 7:18). Il était convaincu que Jésus était le Messie, mais il se demandait peut-être comment il accomplirait **tout** ce que les Écritures disaient de lui. Puisque le Messie devait devenir roi, Jésus allait-il le devenir bientôt ? Est-ce que lui-même serait alors libéré de prison ? Comme il voulait vraiment mieux comprendre le rôle de Jésus, il a envoyé deux de ses disciples lui demander : « Es-tu celui qui devait venir, ou devons-nous attendre quelqu'un d'autre ? » (Luc 7:19). Quand ils sont revenus le voir, Jean a dû les écouter avec beaucoup d'attention. Ils lui ont raconté que Jésus avait accompli des guérisons miraculeuses et qu'il les avait renvoyés vers lui avec ce message : « Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts sont ressuscités, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres » (Luc 7:20-22).

Jean a certainement été fortifié par ces nouvelles. Elles confirmaient que Jésus accomplissait les prophéties messianiques. Même si la présence de Jésus sur terre n'allait pas mener à sa libération, Jean savait que son service n'avait pas été inutile. Malgré sa situation, il avait des raisons d'être heureux.

Comme Jean, si nous nous concentrons sur ce qui est important pour Jéhovah, nous pourrions endurer avec joie et patience (Col. 1:9-11). Nous pouvons le faire en lisant et en méditant la Bible, ce qui nous aidera à nous rappeler que notre service pour Dieu n'est jamais inutile (1 Cor. 15:58). Sandra confie : « Chaque jour, je lis un chapitre de la Bible. Ça me rapproche de Jéhovah. Ça m'aide à penser à lui plutôt qu'à moi. » Nous pouvons également nous intéresser aux bons résultats que produit la prédication dans le monde. Cela nous permettra de ne pas nous concentrer sur notre situation personnelle, mais sur ce que Jéhovah accomplit. Sandra ajoute : « Les émissions mensuelles de JW Télédiffusion nous aident à nous sentir plus proches de l'organisation de Jéhovah et à garder notre joie dans notre affectation. »

Jean le Baptiseur a accompli sa courte carrière au service de Jéhovah « avec l'esprit et la puissance d'Élie ». Et comme Élie, c'était « un homme avec des sentiments comme les nôtres » (Luc 1:17 ; Jacq. 5:17). Suivons son exemple en nous montrant reconnaissants et en gardant une vision spirituelle des choses. Alors nous resterons joyeux au service de Jéhovah, quoi qu'il arrive.

DANS CE NUMÉRO

Article d'étude n° 31 : 30 septembre–6 octobre	2
--	---

« Nous n'abandonnons pas ! »

Article d'étude n° 32 : 7-13 octobre	8
--------------------------------------	---

Que votre amour abonde !

Article d'étude n° 33 : 14-20 octobre	14
---------------------------------------	----

« Ceux qui t'écoutent » seront sauvés

Article d'étude n° 34 : 21-27 octobre	20
---------------------------------------	----

Comment s'adapter à un changement d'affectation

La foi nous rend forts	26
------------------------	----

Jean le Baptiseur : il a su garder sa joie	29
--	----

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Si vous souhaitez faire un don, rendez-vous sur donate.jw.org.

Sauf indication contraire, les citations de la Bible sont tirées de la version en français moderne *La Bible. Traduction du monde nouveau*.

Dépôt légal : 06/2019

The Watchtower (ISSN 2429-0203) August 2019.
© 2019 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Printed in Germany.
© Druck und Verlag: Wachturm Bibel- und Traktat-Gesellschaft, Selters/Ts., V. i. S. d. P. Manfred Steffensdorfer, Selters/Ts.
Association Les Témoins de Jéhovah, 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt.
Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert.
Imprimeur : Wachturm Bibel- und Traktat-Gesellschaft, Selters/Ts.

À DÉCOUVRIR SUR JW.ORG

DE L'AIDE POUR LES FAMILLES

Parler d'alcool à son enfant

Quand et comment les parents devraient-ils aborder le sujet de l'alcool avec leurs enfants ?

À retrouver sur jw.org, sous LA BIBLE ET VOUS > COUPLES ET FAMILLES > L'ÉDUCATION DES ENFANTS.

HASARD OU CONCEPTION ?

La peau autonettoyante de la baleine-pilote

Pourquoi les scientifiques veulent-ils s'inspirer des propriétés de la peau de la baleine-pilote ?

À retrouver sur jw.org, sous LA BIBLE ET VOUS > LA BIBLE ET LA SCIENCE > HASARD OU CONCEPTION ?

EN COUVERTURE :

Alors qu'il se trouve en résidence surveillée à Rome, Paul écrit sa lettre à l'assemblée de Philippes. Il saisit aussi les occasions qu'il a de prêcher à ses gardes et à ceux qui lui rendent visite (voir l'article d'étude n° 32, paragraphe 16).

Va sur www.jw.org® ou scanne ce code :



w19.08-F
191104